

en septembre dernier, les moyens suivants de combattre cet ennemi.

D'abord, l'empêcher de se multiplier, en épandant deux fois par semaine les bouses semi-liquides, dans les pâturages.

Appliquer sur les bestiaux une émulsion préparée comme suit : Lait sûr, 1 partie ; huile de charbon, 2 parties ; mêler parfaitement ces deux liquides ; puis ajouter 17 parties d'eau.

Une substance grasseuse quelconque, additionnée d'un peu d'acide phénique, tend à guérir les plaies qui peuvent s'être formées.

Il est consolant de savoir que les ravages de cet insecte diminuent beaucoup après quelques années.

A NOS CORRESPONDANTS

"..... Voudriez-vous me dire, en passant, le nom scientifique de ce que nous appelons *Queue-de-renard*, et aussi le nom de la fameuse *Erable à Giguère* !—Et la *Viola*, dont parle le NATURALISTE (de mai), serait-ce, par hasard, l'humble violette ?..."—L'abbé J. P.

—Trois plantes portent le nom vulgaire de *Queue-de-*

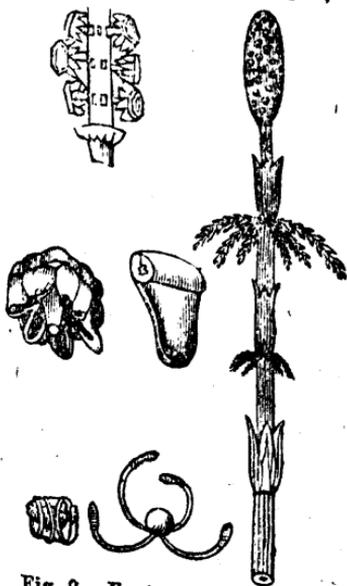


Fig. 9.—*Equisetum sylvaticum*, L.

renard : 1o, le *Mélampyre* des prés, *Melampyrum pratense*, L., à fleurs blanchâtres ou jaunâtres ; 2o, l'*Amarante à queue*, *Amarantus caudatus*, L., à fleurs en épis rouges ; on les nomme plus souvent : roupies de coq d'Inde ; 3o, la *Prêle des champs*, *Equisetum arvense*, L. ; tige cylindrique de 6 à 8 pouces, formée d'articles s'emboîtant les uns dans les autres, les feuilles étant représentées par une gaine dentée qui couronne le sommet de chaque article. Nous pensons que c'est de cette espèce que notre correspondant veut